

# Un crime contre la jeunesse gabonaise

Comme l'an passé, le cynique et prostitué politique Florentin Moussavou, ministre de l'Éducation nationale, a décidé de transformer les écoles primaires en CES. Décision prise sans la réfection au préalable de ces établissements, le cas des écoles d'Octra 1 et 2 et Damas 1. Tout ceci va dans la droite ligne de la mort programmée de l'école publique au Gabon organisée par le pouvoir criminel Bongo-PDG. Quelle cruauté !

## Constant Mavoungou

En 2009, l'« *ayatollah politique* » Ali Bongo a promis faire du Gabon un pays émergent à l'orée 2025. L'émergence tant vantée par lui devait passer par un système éducatif performant. Ceci grâce à la construction des infrastructures adéquates, afin de mettre les apprenants et les enseignants dans un cadre propice à tout épanouissent intellectuel. Dans ces mille et un mensonges, ont été organisés en 2010, aux frais du contribuable, des états généraux de l'Éducation, de la Recherche et de l'adéquation formation-emploi. Entre autres conclusions, la construction des établissements du pré-primaire au supérieur a été adoptée. Mais depuis l'an passé, Simon Ndong Edzo et la Conasysed, souvent pointés du doigt par les émergents, ont eu raison très tôt. Depuis lors, aucune école primaire n'est sortie de terre. Quel drame pour l'école gabonaise ! Au contraire, dépassés



Une vue d'une salle de classe à l'école publique d'Octra 2.

par les événements et rattrapés par leurs propres mensonges, les émergents ont opté pour des solutions simplistes en déplaçant les problèmes : la transformation des écoles primaires mouroirs en CES. Si sur les papiers, la transformation est effective, sur le terrain, la réalité est tout autre. Et pour cause, dans la commune d'Owendjo aux écoles d'Octra 1 et 2, un reporter de votre journal du lundi s'est déployé sur les lieux. Le constat est accablant.

Tout ou presque est à refaire. Toilettes obsolètes, bâtiments surannés, salles de classe pleines de matière fécale, absence d'eau et de barrière, en un mot un véritable camp de concentration. C'est dans ces deux écoles que des « *ayatollahs politiques* » en tête desquels Ali Bongo ont décidé d'envoyer les élèves nouvellement admis en 6<sup>ème</sup> pour le compte de l'année scolaire 2016-2017. Véritable crime contre la jeunesse gabonaise quand on sait que des dirigeants sérieux n'auraient pas, un seul instant,

imaginé envoyer les élèves dans ces mouroirs. Mais nous sommes au Gabon, pays de paradoxe.

Autre lieu, même constat, l'école publique de Damas 1 a été aussi transformé en CES. Là aussi, le cadre est vieillissant. Aucune entreprise n'a été commise pour des travaux d'envergure de réfection afin d'accueillir les nouveaux occupants. Tout est à refaire. Rien n'est prêt. Mais l'on annonce le début des cours pour le 31 octobre prochain. Questions simples : avec autant de milliards dépensés pour la satisfaction de ses désirs et de ceux de sa légion étrangère, Ali Bongo est-il fier de la situation dans laquelle se trouve l'école publique gabonaise ? Où sont passés les fameux lycées de l'émergence ? Vraiment, ce mystificateur a plus parlé, rien que ça. Au final, rien. Le grand perdant, c'est la jeunesse gabonaise au nom de laquelle chaque jour, il destine des discours creux. Ce qui rassuré c'est que cette même jeunesse l'a lourdement sanctionné le



A l'école publique de Damas, le constat est tout aussi désolant.

27 août dernier en votant Jean Ping. Et c'est cette même jeunesse qui a payé le lourd tribut des massacres planifiés par lui et perpétrés par sa garde républicaine et des miliciens Rwandais, Tchadiens, Burundais, etc. qu'il a introduit dans les rangs des forces de l'ordre, de sécurité et défense à ses ordres. Dans ces conditions, que peut-on attendre de ce régime aux abois ? Rien du tout. Est-il utopique de demander à Ali Bongo de construire des écoles, collèges et lycées au lieu de transformer les écoles primaires en CES ? Oui.

Mais il faut le dire, s'il aime cette jeunesse et qu'il est cohérent avec lui-même, qu'il passe aux actes. Est-ce possible ? Seul lui le sait.

In fine, les écoles poubelles transformées en CES sont bel et bien là. Les jeunes Gabonais de la plèbe qui iront apprendre dans ces mouroirs n'auront que leurs yeux pour pleurer. Mais la Conasysed qui a déjà annoncé les couleurs, sauf erreur, ventera pour une grève lors de l'assemblée générale du samedi 29 octobre prochain, au stade de basket d'Awendje. C'est chaud devant.

Au lendemain de l'assemblée générale des agents du ministère de la Fonction publique

Trois questions à Régis Malembe, président du Synafopra

Propos recueillis par Constant Mavoungou

Il y a plusieurs mois, vous aviez suspendu votre mouvement de grève

